



AZOTE, LA BONNE DOSE

Fiche 3

Septembre 2007

	Type de Prairies	Dose d'azote conseillée		Fractionnement des apports				
		Mini	Maxi	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin
P A T U R E	Bon potentiel bonne portance, frais l'été, pas de légumineuses	200			50	50	50	50
				60	60	60	60	
	Potentiel moyen humide, pas de légumineuses	120			40	40		40
				50	50		50	
Potentiel limité séchante, peu de pousse en été pas de légumineuses	100			50		50		
			60		60			
	Ray grass / trèfle blanc resemé, bon potentiel	60			30	30		
				30	30	30		
F A U C H E + P A T U R E	Ensilage + pâturage bon potentiel	180		60	40		40	40
				80	60		40	40
	Foin précoce + pâturage potentiel moyen	120		40	40			40
				60	60			40
Foin tardif + pâturage faible potentiel, humide	60				60			
					100			
F A U C H E	Ray grass / trèfle violet bon potentiel	100			60	40		
				60	60	40		
	Ray grass bon potentiel	240		50	50	50	50	40
			60	60	60	60	40	

Le choix entre la dose mini / maxi dépend :

- des conditions climatiques permettant d'accélérer la minéralisation
- de la pluviométrie des mois de juin et juillet favorisant la pousse d'été

Ces doses minérales conseillées sont à diminuer si vous apportez des engrais organiques : compost, fumier lisier... en fonction de la quantité et de la nature du produit.

Le 1^{er} apport d'azote

Au printemps, le premier apport d'azote est à réaliser un peu avant le départ en végétation qui a lieu à partir d'une certaine somme de températures. Les recommandations varient selon les espèces :

SOMME DES TEMPERATURES POUR LE 1 ^{ER} APPORT	
Fétuque élevée, RGI, Brôme, Prairie Naturelle Précoce	200 °C
RGA, Dactyle, Fétuque des Prés, Prairie Naturelle Tardive.	250/300 °C

Cette température est obtenu en faisant la somme des températures moyennes journalières (supérieures à 0°C) à partir du 1er janvier.

Azote et valorisation de la pousse de l'herbe

La dose d'azote à apporter est également fonction de la valorisation de la prairie. A potentiel égal, une prairie proche de l'exploitation et destinée à un pâturage tournant intensif des vaches laitières aura besoin de plus d'azote début mars qu'une prairie éloignée où on pratiquera un pâturage libre avec des génisses. La pousse de l'herbe sera bien valorisée dans le premier cas alors qu'on risque d'être débordé et de brader de l'herbe dans le cas de la prairie éloignée si on apporte de l'azote trop tôt.

La bonne dose à la bonne date ...

Toutes les observations et mesures réalisées par les stations de recherche ont montré que les pertes d'azote sous prairies ne sont pas négligeables au-delà des plafonds de fumure. D'ailleurs au dessus de ces plafonds, l'efficacité de l'azote décroît.

A même quantité d'azote, les apports d'été après le 14 juillet sont beaucoup plus risqués. Ils sont déconseillés pour des raisons environnementales et aussi économiques !

Le trèfle blanc ou le moteur de la prairie

L'optimum à rechercher est de 25 % de TB au printemps et 50 % l'été. Avec cette proportion, la légumineuse permet à la prairie d'optimiser son potentiel de production avec très peu d'intrants.

Cette situation est plus fréquente dans les prairies semées :

- la première année après le semis : " serrez la ceinture " aux graminées. Evitez l'apport de minéral pour que le TB puisse avoir suffisamment de lumière pour s'installer.
- les années suivantes : limiter les apports (60 U) avant le 15 mai.

Pour toute information ou bénéficier de conseils,

n'hésitez pas à contacter une personne du comité technique :

PNR des Caps et Marais d'Opale

Mathieu Boutin

03.21.87.90.90

GNIS

Bruno Osson

06.68.08.30.95

GRDA du Boulonnais

Jean-Damien Cagnard

03.21.10.01.68

GRDA de Calais/ St-Omer

Antoine Knockaert

03.21.00.93.50

Chambre d'Agriculture du Pas-de-Calais

Jean-Marie Lebrun

03.21.60.57.70

